

# BARRICADE

CULTURE D'ALTERNATIVES

*Présente*

## MASCULINISME, ANTIFÉMINISME, BANALISATION D'UNE PENSÉE RÉACTIONNAIRE

*par*

.....  
NICOLE VAN ENIS • 2013

LE MASCULINISME EST UN MOUVEMENT COMPOSÉ D'HOMMES QUI, POUR LA PLUPART, NE SE DÉSIGNENT PAS EUX-MÊMES SOUS CETTE APPELLATION, MAIS PLUS SOUVENT COMME « DÉFENSEURS DES DROITS DES HOMMES ». PARTI DU QUÉBEC, CE MOUVEMENT S'ÉTEND DEPUIS QUELQUES ANNÉES EN EUROPE. IL VÉHICULE UN ENSEMBLE DE DISCOURS ET D' ACTIONS MILITANTES BASÉ SUR L'IDÉE QUE LES HOMMES SOUFFRENT D'UNE CRISE D'IDENTITÉ INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE EN RAISON DE LA DOMINATION SOCIALE QU'EXERCERAIENT LES FÉMINISTES EN PARTICULIER, ET LES FEMMES ÉMANCIPÉES EN GÉNÉRAL. MALGRÉ UN DISCOURS CONSTRUIT SUR LA NÉGATION DE RÉALITÉS SOCIALES FLAGRANTES, CETTE LAME DE FOND S'ÉTEND POURTANT DE PLUS EN PLUS EN EUROPE. LEURS THÈMES DE PRÉDILECTION SONT LES DROITS DES PÈRES, LES VIOLENCES FAITES AUX HOMMES ET LA CRISE DE LA MASCULINITÉ.

**I**L EST BIEN CERTAIN QUE LE FÉMINISME EST QUELQUE CHOSE DE DANGEREUX. De même que lire nuit gravement aux idées reçues, s'intéresser au féminisme peut nuire gravement aux certitudes et pratiques patriarcales car il est à la fois pensées et actions. Il se traduit dans les avancées de la loi et dans celles des mentalités. Il bouleverse les pratiques sociales, économiques et politiques. Il prône l'insoumission, l'autonomie, l'égalité, alors que le système économique nécessite ces précieuses valeurs que sont la soumission et la juste hiérarchie entre les riches et les pauvres. Il va jusqu'à contredire l'interprétation traditionnelle des saintes écritures dont les prescrits moraux inégalitaires ont fait leur preuve. Il fait tellement peur à certains que leurs écrits s'enflamment pour défendre les valeurs sacrées de la famille et du ménage bien tenu, pour défendre la place des femmes et son rôle « naturel » de pourvoyeuse d'enfants. Accusées d'être « anti-hommes », de développer un discours « contre nature », les féministes sont ridiculisées, caricaturées. « L'antiféminisme est commun,

tenace et irrationnel», écrit Nicole Pellegrin dans son anthologie des écrits féministes<sup>1</sup>.

Bref, le féminisme dépoussière – les femmes s’y connaissent – et pourtant, comme le proclamaient les femmes des années 70, il «fait désordre». On situe donc rapidement pour qui et pour quel système le féminisme est dangereux...

### LE FÉMINISME N’EST PAS UNE « GUERRE DES SEXES »

Le mot *féminisme* est couramment utilisé pour désigner le mouvement social, politique et culturel des femmes visant à leur émancipation.

La prise de conscience individuelle des inégalités entre hommes et femmes, vécue de manière plus ou moins personnelle, observée ou subie, débouche pour certain-es sur une prise de conscience collective, sur la nécessité de changer les choses, sur la nécessité de mettre des mots sur cette injustice, de trouver des causes à cette situation. C’est de cette nécessité d’agir collectivement que naît le féminisme, ou plutôt *les féminismes*<sup>2</sup>. Le mouvement de révolte qui suit la prise de conscience individuelle de ce système de domination apparaît comme une condition incontournable à une démarche féministe. La nécessaire émancipation individuelle et collective est un chemin qui dérange.

Il ne s’agit cependant nullement d’une « guerre des sexes »; beaucoup d’auteur-es soulignent d’ailleurs les avantages que les hommes peuvent retirer de ce combat. Certains se disent même « pro-féministes ».

Au cours du siècle dernier, des avancées ont été obtenues grâce à la ténacité de certaines femmes très déterminées mais les conquies ne sont pas définitifs. Il faut rester vigilantes car ces droits sont sans cesse remis en question par des lobbies religieux notamment. Ceux-ci sont très actifs au niveau européen. Le rejet du rapport Estrela<sup>3</sup> en ce mois de décembre 2013 en est un exemple tristement actuel. Mais plus insidieuse est l’idée que l’égalité entre femmes et hommes a été obtenue, qu’elle est déjà là partout, et que le féminisme n’aurait plus de raison d’être<sup>4</sup>.

1 Champs classiques, 2010.

2 Pour une approche de la diversité des mouvements féministes, voir Nicole VAN ENIS, *Féminismes pluriels*, Éditions Aden & Barricade, 2012.

3 Ce rapport prônait : les droits d’accès libre et garanti à la contraception et à l’IVG, la nécessité sociale et individuelle de fournir une éducation sexuelle adaptée et complète à tous les citoyens et futurs citoyens, la prévention et le traitement des infections sexuellement transmissibles, la dénonciation de la violence liée aux droits sexuels et génésiques comme une atteinte intolérable à la personne...

[www.ufal.info/feminisme/en-arriere-toute-contre-les-libertes-sexuelles-le-parlement-europeen-rejette-le-rapport-estrela/8185](http://www.ufal.info/feminisme/en-arriere-toute-contre-les-libertes-sexuelles-le-parlement-europeen-rejette-le-rapport-estrela/8185)

4 Voir l’article de Marie BRUYER & Nicole VAN ENIS, « Le Mythe de l’égalité-déjà-là », *Barricade*, 2010. Disponible sur [www.barricade.be](http://www.barricade.be).

## LES RÔLES SEXUÉS NE SONT PAS NATURELS

Dans les années 70, de nouveaux concepts sont apparus : ainsi celui de « genre » qui implique une redéfinition des rôles qui conditionnent hommes et femmes. Avec la théorie du genre, on conteste l'ordre naturel des rôles sexués ; ce concept met au jour le fait que ce n'est pas le sexe biologique qui détermine les rôles que jouent hommes et femmes dans la société mais bien la socialisation, c'est à dire l'ensemble des contraintes et injonctions que chacun et chacune reçoit dès la naissance pour se conformer à ces rôles<sup>5</sup>. Cependant, l'exemple du succès des théories de John Gray, auteur du livre *Les Hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus*, est emblématique d'une tendance qui se généralise (ou n'a jamais cessé) qui est de renforcer les rôles traditionnels<sup>6</sup>. Cela fait certainement moins « désordre » !

C'est sur une réaction primaire aux avancées théoriques sur le genre et l'analyse de la répartition des rôles sexués comme fait social que se construit notamment le mouvement masculiniste. Les propos tenus par certains ressortissants de ce mouvement sont éloquentes à ce sujet. En voici un exemple relevé par Irène Kaufer<sup>7</sup> : « La victimisation féministe est l'arme de destruction massive d'une certaine mouvance pour abattre les hommes, les émasculer moralement. [...] La démolition du masculin est aussi alimentée par les études de genre, (une) escroquerie intellectuelle<sup>8</sup> ».

## CERTAINS CONTINUENT À AFFIRMER LA SUPÉRIORITÉ DES HOMMES

Quelles que soient leurs affiliations philosophiques ou politiques, les féministes font toutes les mêmes constats. Asservissement, subordination du haut au bas de l'échelle sociale, exploitation des corps, déni de capacités de raisonnement et donc refus d'accès à l'instruction, l'histoire des femmes est remplie de radicalités qui laissent sans voix. Des textes misogynes à foison ont influencé les pratiques politiques aussi bien que médicales ou éducatives. De puissants intérêts économiques, sociaux, religieux ont entretenu ces aberrations – quand ce n'est pas l'idée de laïcité elle-même qui est mise au service de la propagation d'idées rétrogrades au sujet des femmes. La mise sous silence par les élites masculines des voix féminines, l'occultation des œuvres et écrits, l'oubli des conditions historiques dans lesquelles des personnalités féminines ont dû faire émerger leurs talents contribue à ouvrir la porte aux nostalgiques des temps passés où les femmes restaient « à leur place » – place définie bien entendu par les mêmes représentants de ces puissants intérêts perpétuant un ordre dépassé.

5 Véronique Willemart, « Ça commence au berceau – Le rôle des puéricultrices dans la socialisation sexuée », in *Collection Cahiers de l'Université des Femmes*, n° 6, 2010.

6 Visiter le site *Les Martiennes* et notamment leur article « Zemmour en toute impunité », [martiennes.wordpress.com/2013/04/02/zemmour-en-toute-impunite/](http://martiennes.wordpress.com/2013/04/02/zemmour-en-toute-impunite/)

7 Voir de nombreux articles très intéressants sur son blog, [www.irenekauffer.be/](http://www.irenekauffer.be/)

8 John GOETELLEN, *La Balle d'argent ou dans l'enfer d'une fausse accusation*, 2008. Disponible sur [www.hommecible.com](http://www.hommecible.com)

Niant les recherches historiques, certains continuent à affirmer la supériorité des hommes qui, seuls, auraient exercé une influence déterminante sur le monde<sup>9</sup>.

Un bel exemple de banalisation de ce mode de pensée réactionnaire est le discours d'Éric Zemmour, ancien journaliste au *Figaro* devenu chroniqueur et polémiste pour la télévision. Sur le plateau de BFM TV<sup>10</sup>, Éric Zemmour<sup>11</sup> avait ainsi fait part de sa conception du pouvoir qui est, selon lui, exclusivement masculin : « Je pense qu'il y a un lien depuis la nuit des temps entre le pouvoir et la virilité. Les hommes ont inventé le pouvoir, expliquait-il au micro de Ruth Elkrief. Comprenez-moi bien, je parle de domination, de féminin et de masculin. Ce serait plus exact de dire comme cela : le masculin est lié au pouvoir. Il peut y avoir des femmes qui exercent un pouvoir » parce qu'elles auraient endossé des valeurs spécifiquement masculines.

### QUELLES SONT LES REVENDICATIONS FÉMINISTES ?

Une seule revendication : l'égalité, rien de plus, rien de moins. Dans tous les domaines, de la sphère publique et privée : cela va de la participation politique aux domaines de la santé et de l'éducation, l'accès aux études et aux professions, etc, bref, le respect en toutes saisons et localités. Rien d'extraordinaire en somme.

Cette revendication d'égalité, qui paraît évidente et de simple bon sens à beaucoup, est contestée par quelques-uns sur base d'affirmations qui ont des relents d'idéologie bien rétrogrades : « Le mouvement féministe préconise l'égalité. Oui, tous les humains sont égaux. Mais si tout le monde était sur le même pied, ce serait le chaos. Les sociétés ont besoin d'organisation, de structures. Et c'est le rôle des hommes dans la société : structurer<sup>12</sup> ».

Concrètement et pour rester dans la thématique de cet article, l'allongement du congé de paternité est une revendication féministe. L'égalité passe aussi par des combats pour les droits des hommes soucieux de leur rôle de père mais *pas uniquement après* un divorce conflictuel, contrairement aux actions des « pères grues<sup>13</sup> ».

De quoi s'agit-il ? Les actions, très médiatisées, du lobbying des pères en haut des grues<sup>14</sup> à Nantes en février de cette année attiraient l'attention sur les injustices subies par des pères réclamant leurs droits. Il s'est rapidement révélé que cette action n'était pas celle de pères légitimement désespérés par leur interdiction de voir leurs enfants mais servait d'annonce

9 Voir à ce sujet le film de Patric JEAN, *La domination masculine*, Elzévir films (Marie Masmonteil, Denis Carot, *Black Moon & Patric Jean*), 2009.

10 Le pouvoir et les femmes : Anne HIDALGO contredit Éric Zemmour dans son livre, *Mon combat pour Paris*, Flammarion, 2013.  
[www.myboox.fr/actualite/le-pouvoir-et-les-femmes-anne-hidalgo-contredit-eric-zemmour-dans-son-livre-ac-22425.html](http://www.myboox.fr/actualite/le-pouvoir-et-les-femmes-anne-hidalgo-contredit-eric-zemmour-dans-son-livre-ac-22425.html)

11 On peut noter que le même Zemmour a été condamné en 2011 pour « provocation à la discrimination raciale » suite à une autre intervention télévisée.

12 Extrait relevé par Irène KAUFER, *Yvon Dallaire, La planète des hommes*, Société Radio-Canada/Bayard, 2005.

13 L'un d'entre eux sera prochainement jugé pour des agressions sexuelles à l'encontre de sa fille âgée de trois ans ; il est sous contrôle judiciaire avec interdiction de fréquenter sa fille et son ex-femme.

14 Isabelle GERMAIN, « Le lobbying des pères en haut des grues », 2013.  
[www.lesnouvellesnews.fr/](http://www.lesnouvellesnews.fr/)

pour une manifestation masculiniste<sup>15</sup> organisée en prévision de débats sur la modification de la loi sur la résidence alternée<sup>16</sup>. Des actions analogues, visant à faire passer les hommes pour des victimes de la société dont le pouvoir serait confisqué par les femmes, ont eu lieu dans différentes villes de France. Suite à cela, plusieurs associations masculinistes, qui ne représentent pourtant qu'une poignée d'hommes, ont été reçues par la Ministre de la Justice<sup>17</sup>.

## SURMÉDIATISATION DE L'ANTIFÉMINISME

Ces actions masculinistes rencontrent un énorme écho dans les médias nationaux, qui ont tous largement relayé les événements. Les thèmes des « droits des pères », des « pères en colère » ou encore de « la cause des pères » se retrouvent ainsi propulsés à la une. Comme pour le colloque de « SOS hommes battus », qui n'a rassemblé que quelques dizaines de personnes, la couverture médiatique est surdimensionnée, bénéficiant très rapidement d'un large soutien, sous couvert d'« originalité<sup>18</sup> ».

Il ne faut pas nier que la justice puisse parfois agir de manière injuste dans le cas de pères de bonne foi qui expriment leur désir de garde d'enfants. Comme toute institution, la justice n'est pas infaillible. À propos de cet enjeu, Patric Jean écrit ceci : « Comme dans tout problème humain, il peut y avoir des situations difficiles pour les parents (2 %). Mais la situation systémique de domination des femmes par les hommes a pour conséquence que plus de mères que de pères se retrouvent en difficulté : 40 % des pensions alimentaires ne sont pas payées, 96 % des incestes sont le fait d'agresseurs hommes. La différence est que les mères ne montent pas sur les grues<sup>19</sup>... ».

## LE MASCULINISME

Ceux que nous nommons ici « masculinistes » ne se désignent le plus souvent pas eux-mêmes sous ce nom, mais se présentent couramment comme « défenseurs des droits des hommes », ou encore (cfr supra) en tant que militants de la « cause des pères ». Originnaire du Québec, ce mouvement s'étend aujourd'hui en Europe. Il véhicule un ensemble de discours et d'actions militantes basé sur l'idée que les hommes souffrent d'une crise d'identité individuelle et collective en raison de la domination sociale qu'exerceraient les féministes en particulier, et les femmes émancipées en général. Les femmes auraient exagéré, elles auraient obtenu « trop » de droits, de libertés et seraient devenues incontrôlables.

.....  
15 Du 20 février 2013 à Nantes

16 En France, le débat reste très vif; l'amendement qui vise à privilégier la résidence alternée, déposé dans le cadre du projet de loi sur l'égalité femmes hommes doit être examiné en janvier 2014.

17 Sandrine GOLDSCHMIDT, « Masculinistes : le gouvernement va-t-il vraiment céder au chantage? », 2013.  
[sandrine70.wordpress.com/2013/02/18/masculinistes-le-gouvernement-va-t-il-vraiment-ceder-au-chantage/](http://sandrine70.wordpress.com/2013/02/18/masculinistes-le-gouvernement-va-t-il-vraiment-ceder-au-chantage/)

18 Article du *Collectif Stop Masculinisme*, « Cause des pères ou offensive masculiniste ? », 2013.  
[grenoble.indymedia.org/2013-02-20-Cause-des-peres-ou-offensive](http://grenoble.indymedia.org/2013-02-20-Cause-des-peres-ou-offensive)

19 [patricjean.blogspot.be/2013/09/lamendement-qui-donne-raison-aux-grues.html](http://patricjean.blogspot.be/2013/09/lamendement-qui-donne-raison-aux-grues.html)

Pour eux, la société serait devenue matriarcale<sup>20</sup> et aurait tendance à stigmatiser les hommes.

Faut-il rappeler que ce discours victimaire se développe alors que les sociétés occidentales, comme le relève l'observation des indicateurs classiques en matière d'inégalité et de discrimination, restent patriarcales? Les hommes restent majoritaires au sommet des institutions les plus importantes, dont l'État, les grandes entreprises publiques et privées, les médias et les universités. Cette lame de fond s'étend pourtant de plus en plus en Europe, elle tend à renforcer les rôles traditionnels des hommes et des femmes.

Voici quelques exemples de ce discours de justification de la domination masculine entendus lors d'une émission de la télévision belge<sup>21</sup>. Ces propos se veulent étayés par des « études scientifiques » ou « psychologiques » mais sans en donner les sources. Ils invoquent également « l'expérience ».

« Il y a des différences hormonales, des différences d'aptitudes: les femmes ne s'en sortent pas avec une carte routière. Ce défaut d'aptitude est particulièrement féminin. Elles ne savent pas décider: aller à gauche ou à droite? » En clair, les femmes ne savent pas lire une carte, ne savent pas décider.

Certaines « qualités » leur sont reconnues: « Mais les femmes, elles, peuvent faire plusieurs choses en même temps ». C'est bien pratique tiens !

« Le cerveau est sexué. On a longtemps prétendu qu'il était nettement plus développé chez les femmes. C'est faux! Il faut tenir compte de l'influence des hormones sur les aptitudes; les hommes sont moins performants quand le taux de testostérone est bas, le matin par exemple, mais cela change ». Leur niveau de testostérone est bas, ce qui explique quoi en fait ?

« Elles sont mauvaises en gym et en sport. C'est une question de complexion: les hommes sont plus performants. Mais pas seulement physiquement. Voyez le nombre de Prix Nobel! Et ce n'est pas dû qu'à la culture. Les femmes ont moins d'ambition, moins de motivation. (...) Les femmes ont déjà le pouvoir, elles ont d'ailleurs le fantasme inconscient d'être toutes-puissantes ». Il faudrait se mettre d'accord, soit elles ont moins d'ambition, soit elles ont le fantasme d'être toutes-puissantes, non ?

« Les femmes sont mauvaises en math; la preuve, elles n'éprouvent pas la même intense jouissance qu'un garçon en cas de découverte scientifique ! ». On peut toujours chercher les études à ce sujet...

« Pour se construire, les garçons doivent passer par un dénigrement des femmes. Ce n'est pas le bon modèle, la féminité primaire. Se dégager de la toute-puissance des mères fait beaucoup souffrir les garçons. C'est pour cela qu'il y a des machos... Que les

20 Voir Nicole VAN ENIS, « Universel Patriarcat et légendaire matriarcat », *Barricade*, 2013. Disponible sur [www.barricade.be](http://www.barricade.be).

21 Émission de *La Pensé et les Hommes* intitulée « Réflexions sur la masculinité : être un homme aujourd'hui. Examen de quelques éléments de la spécificité masculine », diffusée le 11 novembre 2012, conçue et animée par Jacques Lemaire. Rediffusée deux fois (les 17 et 28 novembre) et accessible sur le site de la RTBF, cette émission fait la promotion des thèses masculinistes par les voix de Jacques Lemaire, présentateur, Jean Gabard et Jean-Paul Van Wettere, invités. On trouve par ailleurs aisément dans une certaine littérature ce genre d'affirmations « amusantes » ou « scientifiques » mais chacun le sait, les féministes manquent d'humour et ne sont pas aptes aux sciences.

hommes doivent obligatoirement se construire en dénigrant les femmes.»

«L'expérience montre que les nouvelles formes de familles n'arrivent pas à gérer la redistribution des rôles: il faut remettre du père symbolique, de la fonction verticale...» Et devinez qui est tout en haut de la verticale ?

Ces discours antiféministes, recourant à des procédés rhétoriques peu rigoureux, faisant appel à des «études scientifiques» anonymes, ou encore à l'imagerie médicale du cerveau, voire à des généralisations abusives du style «on remarque», «tout le monde sait que», «un ami me disait que», etc., ont pour objectif de présenter les marqueurs identitaires, génétiques et hormonaux des hommes comme positifs alors qu'ils seraient absents ou insignifiants chez les femmes. De plus, la domination masculine se justifierait non seulement par la «nature» (gènes et hormones), mais également par les aléas d'une construction psychique des garçons liée à une souffrance à l'origine de laquelle se trouve une mère toute-puissante. L'évolution des familles recomposées («éclatées» selon la terminologie masculiniste) ne ferait qu'aggraver le processus puisque les hommes n'oseraient plus affirmer leur fonction paternelle de peur d'être traités de sexistes<sup>22</sup>. En somme, d'après eux, dans les familles d'aujourd'hui, la situation pourrait être résumée par cette phrase: «les femmes s'occupent des enfants et les hommes se taisent!»

Si on pousse plus loin le raisonnement, s'il y a domination – ou même violence masculine<sup>23</sup> – c'est la faute à la testostérone et à la toute-puissance féminine qui castré l'homme de sa fonction paternelle! Ces raisonnements ne tiennent bien évidemment pas compte des revendications féministes sur la nécessité de partage de la prise en charge des enfants par les pères, notamment à travers la revendication d'allongement du congé de paternité.

.....  
 22 Nos remerciements à Anne Delepine du *Collectif Contre les Violences Familiales et l'Exclusion* de Liège pour son analyse et nos échanges écrits à ce sujet.

23 Yvon Dallaire, psychologue, a pris pour habitude de justifier la violence conjugale par le tempérament naturel des hommes et l'incapacité à la comprendre dont font preuve certaines femmes.



## UNE INFLUENCE QUI COMMENCE À TOUCHER LES POLITIQUES PUBLIQUES

Certaines mises en cause des avancées féministes sont très inquiétantes. Concernant les violences familiales par exemple, les chiffres officiels sont contestés par les masculinistes. Au nom de l'égalité, des budgets sont réclamés afin de créer des refuges pour hommes victimes de violence, au détriment des moyens mis en place pour lutter contre les violences faites aux femmes. Ainsi, au Québec, d'importants moyens ont été détournés de l'aide aux femmes pour créer des lieux d'accueil pour « hommes battus », lieux qui restent vides<sup>24</sup>...

Ces thèses masculinistes ont malheureusement l'oreille de députés et magistrats peu vigilants et parviennent à influencer certaines lois sans tenir compte des études pourtant très bien détaillées sur les réalités différenciées des femmes et des hommes<sup>25</sup>.

Nous donnerons un seul exemple, celui de la réforme du divorce de 2007 en Belgique. Les mouvements féministes affirment que cette réforme est en total décalage avec ce que vivent les parties les moins nanties dans les couples et que, contrairement à ce que certains prétendent, le divorce est loin d'être un « *win for life* » pour la grande majorité des femmes concernées.

La nouvelle procédure prévoit que la pension alimentaire pour l'ex-conjoint ne sera attribuée que pour une période limitée à la durée du mariage. Cela ne tient absolument pas compte de certains choix faits lors de la vie de couple (ex: abandon du travail par l'épouse pour se consacrer à la vie familiale, etc.). Ces choix professionnels ont des conséquences dans la situation financière respective des ex-époux: les personnes qui ont arrêté de travailler ou réduit leur temps de travail pour se consacrer aux enfants ont subi une perte de revenus et d'expérience professionnelle; un choix de vie grâce auquel leur conjoint a pu poursuivre pleinement sa carrière professionnelle<sup>26</sup>. Dans la mesure où c'est encore – hélas – le plus souvent l'épouse qui, dans le couple hétérosexuel, renonce à tout ou partie de ses activités professionnelles, c'est l'autonomie financière de beaucoup de femmes divorcées qui est menacée par cette réforme de la loi.

## DE LA NÉGATION DE LA VIOLENCE À LA JUSTIFICATION DE LA DOMINATION

Être réactionnaire c'est vouloir que les choses n'évoluent pas ou qu'elles retournent à ce qu'elles étaient, « retour à une situation passée réelle ou fictive,

24 Mélissa BLAIS & Francis DUPUIS-DÉRI, *Le Mouvement masculiniste au Québec – L'antiféminisme démasqué*, Remue-Ménage, 2008.

25 « Au féminin précaire. Comment les femmes vivent-elles la précarité aujourd'hui? », in *Vie Féminine*, 2006.

26 Réforme du divorce, [www.viefeminine.be/spip.php?rubrique112](http://www.viefeminine.be/spip.php?rubrique112)



selon le point de vue, révoquant une série de changements sociaux, moraux, économiques et politiques<sup>27</sup>».

Dans le cas du masculinisme il s'agit de partir d'un « constat » de « l'égalité-déjà-là » et démontrer que les femmes ont été « trop loin ». Le masculinisme et les différents mouvements de « droits des pères » tels que « SVP papa », « SOS papa » ou « Fathers 4 Justice » sont des « mouvements très conservateurs », écrit Patric Jean, « parfois violents, qui réaffirment la suprématie de l'homme sur la femme, la défense du patriarcat, en utilisant la négation des violences faites aux femmes [...] Je reçois parfois des témoignages de pères en difficulté au moment de la séparation. Quand ils sont allés voir une association « de pères », ils sont partis en courant en entendant le discours violemment misogyne qui les a effrayés. On remarque que beaucoup des « grimpeurs<sup>28</sup> » ont été inquiétés ou condamnés pour violences conjugales, harcèlement, agressions sexuelles, agressions, enlèvements... Faut-il rappeler que « SOS Papas » a débuté sa carrière avec une histoire de tentative d'enlèvement et d'assassinat, qui a envoyé six hommes en prison dans les années 90?<sup>29</sup> »

Le discours masculiniste consiste à partir d'une revendication d'égalité (sur la question du droit de garde, par exemple) pour en arriver à un retour aux « valeurs anciennes », à la suprématie de l'autorité paternelle<sup>30</sup>. Cela permet d'utiliser cette valeur progressiste d'égalité comme « cheval de Troie » afin de développer des thèses tout à fait conservatrices – tout en faisant abstraction des autres valeurs progressistes.

Nous l'avons vu, les antiféministes font jouer divers ressorts dans leur combat contre le féminisme. Ils usent de techniques variées, dont la plupart sont des techniques discursives : « amalgame, négation des réalités, menace, mais aussi appel à la nature, à l'objectivité scientifique, ou encore réécriture de l'histoire [...] arsenal habituel des techniques de domination tentant d'instaurer ou de restaurer l'ordre social qui leur convient<sup>31</sup>.

La crise de la masculinité invoquée par les masculinistes s'accompagne d'une « insistance sur la différence (hiérarchique, évidemment) entre sexes, ce qui permet de faire d'une pierre deux coups : renvoyer les femmes à des positions subalternes et réitérer les vertus de l'hétérosexualité<sup>32</sup> ». À cela s'ajoute l'accusation faite aux femmes d'être responsables de l'effondrement des valeurs, du

27 [fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9action\\_\(politique\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9action_(politique))

28 Référence ici aux « papas grues » dont nous parlions plus haut.

29 [patricjean.blogspot.be/2013/09/lamendement-qui-donne-raison-aux-grues.html](http://patricjean.blogspot.be/2013/09/lamendement-qui-donne-raison-aux-grues.html)

30 Notons au passage que cette vision patriarcale du rôle de père « enferme » les hommes dans un modèle bien précis de père!

31 Anne-Marie DEVREUX & Diane LAMOUREUX (coord.), *Les Antiféminismes*, L'Harmattan, Recherches Féministes, 2012, p. 15.

32 *Ibidem*, p. 19.

mal-être des garçons, voire de leur échec scolaire (sus à la mixité) ou de leur tendance suicidaire, tout cela sent bon la montée du néo-conservatisme!

Francis Dupuis-Deri démonte le sens politique de ce discours dans son article « Discours de la “crise de la masculinité” comme refus de l'égalité entre les sexes – Histoire d'une rhétorique antiféministe<sup>33</sup> » : si les hommes ont des problèmes d'identité, les féministes auraient poussé également les femmes dans des situations anxiogènes, épuisées par des carrières qui les rendent malheureuses. Et la solution pour résoudre cette crise d'identité féminine? « Un retour aux rôles féminins conventionnels, soit le mariage hétérosexuel et la maternité<sup>34</sup>. »

Certain-es analystes attribuent à la progression et la percolation des idées masculinistes dans la société le renoncement à l'organisation d'une nouvelle conférence internationale (mondiale) des femmes par crainte de son infiltration par des idées réactionnaires<sup>35</sup>. Les discours et les actions antiféministes ne sont pas toujours simples à décrypter : la vigilance reste de mise!

NICOLE VAN ENIS, décembre 2013

.....  
33 *Ibidem.*

34 *Ibidem*, p. 136.

35 La dernière conférence de ce type a eu lieu à Beijing (Chine) en 1995.

**Barricade** se définit comme un espace public, un lieu dédié à la confrontation des idées, et comme une plate-forme permettant la rencontre des différents mondes militants, du secteur de l'éducation permanente au milieu syndical en passant par le monde académique ou le secteur de l'économie sociale. Lieu d'émancipation collective et de création d'alternatives, l'asbl Barricade s'est développée depuis 1996 dans le quartier Pierreuse à Liège via diverses expérimentations culturelles, sociales et économiques. Sa librairie « Entre-Temps », à la fois militante et généraliste, est emblématique du projet. A l'intersection du secteur de l'économie sociale et de l'éducation permanente, elle revendique un fonctionnement autogestionnaire et une finalité culturelle et sociale plutôt que le profit.

Toutes les analyses sur :

[www.barricade.be](http://www.barricade.be)

## POUR ALLER PLUS LOIN

### DES BROCHURES SONT DISPONIBLES SUR LE NET :

« Contre le masculinisme, petit guide d'autodéfense intellectuelle », <http://lgbti.un-e.org/spip.php?article163>

« Un mouvement contre les femmes. Identifier et combattre le masculinisme »,

<http://lgbti.un-e.org/spip.php?article46>

« La percée de la mouvance masculiniste en Occident »,

<http://lgbti.un-e.org/spip.php?article50>

### DES LIVRES

Mélissa BLAIS & Francis DUPUIS-DÉRI, *Le Mouvement masculiniste au Québec – L'antiféminisme démasqué*, Remue-Ménage, 2008.

Anne-Marie DEVREUX et Diane LAMOUREUX (coord.), *Les Antiféminismes*, L'Harmattan, Recherches Féministes, 2012.



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Wallonie



**BARRICADE**

CULTURE D'ALTERNATIVES